

Contact-Acadie, n^o 33, 2002 Bulletin des Études acadiennes

- [Mot du directeur](#)
- [Rapport des archives de folklore et d'histoire orale](#)
- [Rapport des archives du CUM](#)
- [Rapport du secteur des archives](#)
- [Rapport du secteur de généalogie](#)
- [Rapport du Musée acadien](#)
- [Communications et publications du personnel des ÉA](#)
- [Publications des Études acadiennes](#)

Mot du directeur

Bulletin *Contact-Acadie*, n° 33

En cette fin d'année 2002, les Études acadiennes de l'Université de Moncton sont fières de leurs nombreuses réalisations comme en témoignent les différents rapports de secteurs de ce 33^e *Contact-Acadie*. Voici, en bref, une présentation des projets relevant de la direction des Études acadiennes. Il est à noter qu'en raison de leur nombre trop élevé, nous avons laissé tomber la section « Publications d'intérêt acadien reçues au CEA ». Pour de l'information sur ces publications, nous vous invitons à consulter le catalogue *Éloïze* du réseau des bibliothèques de l'Université de Moncton au www.eloize.umoncton.ca.

Le Centre d'études acadiennes a publié à l'automne 2001 le livre de Sally Ross, *Les écoles acadiennes en Nouvelle-Écosse, 1758-2000* qui a reçu de forts bons commentaires critiques. Le CEA a également été responsable de la réalisation de la première partie du volet Canada atlantique du site Web du projet national *400 ans de présence française au Canada 1604-2004* (www2.umoncton.ca/cfdocs/cea/index.htm). Le CEA est partenaire maître d'oeuvre avec le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) de l'Université d'Ottawa et la Société historique de Saint-Boniface (SHSB). Ce projet national est financé par le Fonds des partenariats de l'Initiative de contenu culturel canadien numérisé (ICCCN) du ministère du Patrimoine canadien. Le budget total prévu pour ce projet national est de 1 000 000 \$ et la durée est de trois ans (2001-2003). Le CEA a aussi été responsable de la réalisation du site Web du *Réseau des centres de recherche sur l'Amérique française* (www2.umoncton.ca/cfdocs/cea/reseau/index.html). Le CEA est le représentant des centres d'archives acadiens et francophones du Canada atlantique pour ce réseau qui est coordonné par le Centre de recherche Lionel-Groulx (CRLG) de Montréal.

Comme directeur du CEA, le directeur des Études acadiennes agit depuis le début de l'année 2002 comme représentant des bibliothèques universitaires francophones du Canada atlantique au projet de site Web national *Our Roots/Nos Racines*. Ce projet est piloté par l'Université de Calgary et l'Université Laval en partenariat avec l'Initiative canadienne sur les bibliothèques numérisées. Le directeur du CEA siège au comité éditorial national de ce projet.

Grâce à un généreux don de la Fondation J.-Louis-Lévesque, le CEA pilote depuis l'automne 2001 la réalisation d'une trousse documentaire en études acadiennes pour l'Université de Moncton en collaboration avec des collègues des trois campus de notre université. Cette trousse devrait être complétée au début 2003 et servira à la promotion des différents programmes traitant des études acadiennes offerts dans les trois campus. Ce projet s'inscrit dans le cadre des Fêtes du 400^e de l'Acadie en 2004. Il est à noter que le directeur des Études acadiennes préside le Comité des Fêtes de 2004 pour l'Université de Moncton.

Pour ce qui est des réalisations de la Chaire d'études acadiennes, cette dernière a été active dans le domaine de l'édition. Ainsi, à l'automne 2001, la Chaire a publié le huitième titre de la collection « Mouvange ». Il s'agit de *Les Franco-Terreneuviens de la péninsule de Port-au-Port : évolution d'une identité franco-canadienne*, sous la direction d'André Magord, directeur de l'Institut d'Études Acadiennes et Québécoises de l'Université de Poitiers. Cet ouvrage compte huit contributions de chercheurs du Canada et de France. En 2001-2002, la Chaire fut active dans le domaine de la diffusion de la recherche en collaborant au financement et à l'organisation de plusieurs colloques. Par exemple, en août 2002, elle s'est associée au colloque international portant sur l'écologie des langues organisé par le Centre de recherche en linguistique

appliquée. De plus, la Chaire fut partenaire dans la tenue du 10^e Séminaire d'été sur la francophonie canadienne qui eut lieu à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, du 12 au 24 août 2002. Le thème du séminaire de cette année fut *Développement local et mondialisation : expériences récentes de développement communautaire en Acadie et dans l'est du Québec*.

La Chaire est aussi un professorat qui doit assurer la transmission et la production de connaissances scientifiques. Dans cette optique, le titulaire de la Chaire a offert deux cours au Département d'histoire-géographie de l'Université de Moncton pendant l'année universitaire 2001-2002. Il s'agit de Hist-1800 (*Le Moyen Âge*), dans le cadre du programme de l'Odysée humaine et de Hist-4201 (*Thèmes d'histoire sociale II – Les sorcières de Salem : genre, justice et société en Nouvelle-Angleterre coloniale*). Les activités professorales du titulaire de la Chaire s'étendent également à la codirection de thèses de maîtrise et de doctorat et à la participation comme membre de jury de thèses. Voici les mémoires soutenus en 2001-2002 pour lesquels le titulaire de la Chaire fut membre du jury de thèse :

- Ronald Robichaud. *Deportation Era Acadian Community Leaders : An Arrested Continuity*, 2002. Thèse de maîtrise en Atlantic Canada Studies (histoire), Halifax, Saint Mary's University, directeur : John Reed.
- Amélie Giroux. *L'affaire Beccard-Leblanc ou le procès de monsieur le curé : étude des relations entre l'Église catholique de Louisiane et ses paroissiens à Lafourche, 1860*, 2001. Thèse de maîtrise en histoire, Moncton, Université de Moncton, directrice : Phyllis E. LeBlanc.

La Chaire d'études acadiennes contribue au rayonnement international de l'Université de Moncton en étant très active dans l'encadrement d'étudiantes et d'étudiants internationaux de 2^e et 3^e cycles venus à l'Université de Moncton afin d'étudier une dimension de la réalité acadienne. Leurs recherches principales furent effectuées en 2001-2002 au Centre d'études acadiennes. Cette année, la Chaire a accueilli, à titre de chercheuses en résidence, deux étudiantes au doctorat. Il s'agit de Sandrine Boucher, inscrite au doctorat en histoire à l'Université du Littoral Côte d'Opale (Boulogne-sur-Mer, France), boursière du Conseil international des Études canadiennes et de Laurence Aghri, inscrite au doctorat en linguistique à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, également boursière du Conseil international des Études canadiennes. Le titulaire de la Chaire a également encadré le séjour de recherche de Christian Fleury, étudiant au doctorat en géographie de l'Université de Caen, à l'hiver 2002. Il est à noter, bien sûr, que la Chaire encadre également de nombreux étudiants.es canadiens dans leurs études de 2^e et 3^e cycles.

L'année universitaire 2001-2002 a été très fructueuse en termes de collaboration avec des professeurs de l'extérieur intéressés par les études acadiennes et qui souhaitent intégrer une dimension de la réalité acadienne dans leur enseignement universitaire. En voici quelques exemples :

- Patrick Villiers, professeur d'histoire à l'Université du Littoral Côte d'Opale (Boulogne-sur-Mer, France);
- Luca Codignola, professeur d'histoire et directeur du Centre de recherche en études canadiennes et sur l'époque de l'expansion européenne de l'Université de Gènes (Italie);

- Nathalie Lemarchand, professeure de géographie et directrice du Centre Multidisciplinaire d'Études Canadiennes de l'Université de Valenciennes (France);
- Libuse Ornova, vice-rectrice aux Relations internationales de la Univerzita Palckého (Université Palacky) d'Olomouc (République tchèque);
- Don Sparling, directeur de l'Office des relations internationales de l'Université Masaryk, Brno (République tchèque);
- David Barry, doyen du College of Liberal Arts de l'Université de Louisiane à Lafayette (États-Unis);
- Carmen Poher, professeure de littérature à l'Universidad de Navarra (Université de Navarre), (Pampelune, Espagne);
- Peter Odel, Association des professeurs de français du Danemark (Copenhague, Danemark).

La Chaire d'études acadiennes fut fort active dans ce domaine en 2001-2002 et son titulaire fut consulté plus d'une centaine de fois sur des questions touchant à la réalité passée et actuelle de la société acadienne. De nombreux chercheurs universitaires canadiens et américains ont ainsi fait appel à l'expertise de la Chaire dans le domaine des études acadiennes. Comme chercheur, le titulaire de la Chaire a été invité, en 2001-2002, à préparer et à coordonner les documents suivants :

- *Rapport du Comité consultatif sur la Motion M241*, rapport présenté à la Société nationale de l'Acadie, le 1^{er} octobre 2001 (membres du comité : Maurice Basque [président], Neil Boucher, Kamel Khiari et Lise Ouellette).
- *“Non inégale à plusieurs” : survol historique du financement provincial aux universités du Nouveau-Brunswick*, rapport de recherche présenté à la Fédération des étudiantes et étudiants du Centre universitaire de Moncton en août 2001 (membres de l'équipe de recherche : Maurice Basque, Nicole Barrieau et Stéphanie Côté).

Étant très impliquées dans l'organisation d'activités universitaires pour les Fêtes du 400^e de l'Acadie en 2004, les Études acadiennes de l'Université de Moncton entrevoient une année des plus dynamiques en 2003.

Joyeux temps des fêtes et bonne et prospère année 2003 à tous et à toutes.

Maurice Basque
Directeur des Études acadiennes
(506) 858-4726

Rapport des archives de folklore et d'histoire orale

Bulletin *Contact-Acadie*, n° 33

Nouvelles du secteur folklore

Ronald Labelle a soutenu avec succès sa thèse de doctorat en ethnologie à l'Université Laval l'automne dernier. Sa thèse s'intitule *La représentation de l'identité dans le témoignage autobiographique d'Allain Kelly*. L'étude est le fruit d'une série d'enquêtes s'échelonnant sur une période de 20 ans. Le narrateur, Allain Kelly, est né à Pointe-Sapin (N.-B.) en 1903. Le témoignage de M. Kelly contient des récits se rapportant à plusieurs situations et contextes de vie distincts, mais la période la plus marquante de sa vie correspond au mouvement de colonisation dans le nord du Nouveau-Brunswick pendant les années 1930. L'intérêt du témoignage provient surtout de la façon dont le narrateur s'exprime à travers une multitude de récits porteurs de sens. La question de la représentativité du témoignage est abordée à travers une analyse des récits. La thèse de Ronald Labelle est maintenant déposée à la bibliothèque du Centre d'études acadiennes.

Enseignement de la littérature orale

Au cours de la session d'automne 2001, Ronald Labelle a enseigné le cours intitulé *Littérature orale : les genres* (LITT-2671). Les étudiants inscrits au cours ont effectué des études comparatives de légendes contenues dans les archives de folklore du Centre d'études acadiennes et ont aussi mené des projets d'enquête. À la session d'automne 2002, Ronald Labelle enseigne le cours *Ethno-littérature acadienne* (FRAN-7340). Il s'agit de la première fois qu'un séminaire de maîtrise consacré à la littérature orale acadienne est enseigné à l'Université de Moncton.

Projet de cours sur la Francophonie canadienne

Le Centre d'études acadiennes est un des partenaires dans un projet de cours intitulé *Les folklores régionaux du Canada français*. Il s'agit d'un projet conjoint de l'Université de Sudbury, de l'Université de Regina, de l'Université Sainte-Anne, du Collège universitaire de Saint-Boniface et de l'Université de Moncton. Le cours, conçu pour être enseigné soit en direct ou à distance, présentera une vue d'ensemble de la littérature orale du Canada français, en tenant compte des variantes régionales que l'on rencontre dans divers milieux. En collaboration avec le professeur Maurice Lamothe, de l'Université Sainte-Anne, Ronald Labelle a préparé la documentation nécessaire ayant trait aux francophones des quatre provinces de l'Atlantique. Ce projet est financé par le Regroupement des universités de la francophonie hors Québec.

Réédition des *Chansons d'Acadie*, séries 1 à 4

En décembre 2002, le CEA a réédité, dans une seule publication, les quatre premiers cahiers des *Chansons d'Acadie*. Pour plus de détails, voir la rubrique *Nouvelles publications des Études acadiennes*.

Répertoire de collections de contes

Un nouvel outil de recherche comprenant un répertoire complet des collections de contes dans les archives de folklore a été publié en 2002. Pour plus de détails, voir la rubrique *Nouvelles publications des Études acadiennes*.

Deuxième disque compact de la collection *Traditions acadiennes*

En décembre 2001, le CEA a lancé le deuxième disque compact des contes de l'Île-du-Prince-Édouard intitulé *Dans un an et un jour*. Pour plus de détails, voir la rubrique *Nouvelles publications des Études acadiennes*.

Recherche à Saint-Pierre et Miquelon

Au mois d'août 2001, Ronald Labelle effectuait un stage de recherche à Saint-Pierre et Miquelon, où il a mené des entrevues sur la vie domestique et la vie sociale dans le passé. Cette enquête visait à rassembler de l'information en vue d'un rapport qui sera préparé par les organisateurs d'un colloque sur l'habitation qui se déroulera à Saint-Pierre au printemps 2003. Des copies des entrevues menées par Ronald Labelle sont déposées au Centre d'études acadiennes et aux Archives de Saint-Pierre et Miquelon.

Projet d'institut multimédia

Les archives de folklore du Centre d'études acadiennes participent présentement à la création d'un Institut de recherche interdisciplinaire sur la culture, le multimédia, la technologie et la cognition. Il s'agit d'une collaboration entre l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, l'Université de Moncton et l'Université du Nouveau-Brunswick. Le projet vise la création de matériel multimédia éducatif incluant des ressources culturelles pertinentes. Le but est de produire des ressources multimédia qui s'adoptent aux utilisateurs, plutôt que d'obliger ces derniers à s'adopter à la technologie. Des enregistrements oraux contenus dans les archives de folklore du CEA serviront comme sources dans le développement d'outils d'apprentissage. Ronald Labelle est un des huit chercheurs à l'Université de Moncton qui participent au projet. Présentement, l'équipe planifie les activités et complète la recherche des fonds nécessaires à leur accomplissement.

Activités diverses

- Ronald Labelle a poursuivi pendant l'année 2001-2002 sa chronique hebdomadaire sur l'histoire et le folklore des Acadiens à la première chaîne de la radio CBC à Moncton. Cette chronique, qui a duré près de quatre ans, a fait connaître l'Acadie aux auditeurs à majorité anglophones vivant dans tout l'est du Nouveau-Brunswick.
- Un site Web consacré à la légende du bateau-fantôme a récemment été conçu par le Centre Marie-Anne-Gaboury à Edmonton, Alberta. La recherche en vue de l'élaboration du site a été

effectuée au Centre d'études acadiennes en décembre 2001. De nombreux documents écrits et audio-visuels déposés aux archives de folklore du CEA feront partie du site, qui pourra être accédé à partir de l'adresse suivante :

http://cmag.org/beta/collections_numerisees.

- Ronald Labelle continue de faire partie du comité de sélection pour le prix annuel *Stompin' Tom Connors* remis dans le cadre des East Coast Music Awards. Plutôt que de récompenser les artistes à succès commercial, le prix *Stompin' Tom Connors* honore les individus qui ont apporté une contribution importante au développement de la musique dans les provinces de l'Atlantique, mais qui ne sont pas bien connus par le grand public. Chaque année, cinq prix sont remis, dont un pour chaque région de l'Atlantique. Ces régions comprennent le Cap-Breton, la Nouvelle-Écosse péninsulaire et les trois autres provinces de l'Atlantique. La gagnante pour le Nouveau-Brunswick en 2002 a été la violoneuse Matilda Murdock.
- Ronald Labelle a participé en octobre dernier à un cours de méthodologie de la recherche en ethnologie enseigné par madame Jocelyne Mathieu à l'Université Laval. Il a alors fait une présentation sur la méthode à suivre dans l'enregistrement d'un récit de récit, s'appuyant sur des exemples tirés des recherches menées dans le cadre de sa thèse de doctorat.

Nouvelles collections

Depuis l'an dernier, une cinquantaine de bobines se sont ajoutées aux archives de folklore du CEA. Environ la moitié des enregistrements proviennent de la collection Ronald-Labelle et l'autre moitié est constituée des résultats d'enquêtes menées par les étudiants.es inscrits aux cours de littérature orale à l'Université de Moncton. Les archives de folklore se sont aussi enrichies de 70 travaux manuscrits réalisés par les étudiants.es inscrits aux cours de littérature orale enseignés par la professeure Charlotte Cormier au cours des années 1990. Ajoutons que madame Cormier nous a généreusement légué une partie de sa bibliothèque touchant au folklore, ainsi qu'un grand nombre de textes de référence dans le même domaine.

Ronald Labelle
Folkloriste
(506) 858-4724

Rapport des archives du CUM

Bulletin *Contact-Acadie*, n° 33

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, le service des archives institutionnelles a reçu toute une série de versements en provenance des différentes unités de l'Université de Moncton. On retrouve les suivantes :

- Association des bibliothécaires, professeurs et professeures de l'Université de Moncton
- Centre d'études acadiennes
- Chaire d'études acadiennes
- Département d'administration publique
- Département d'art dramatique
- Département d'arts visuels
- Département de musique
- Département de science politique
- Département de sociologie
- Département d'économie
- École de génie
- École de nutrition et d'études familiales
- *Égalité* (revue) : dossiers administratifs
- Faculté des arts
- Faculté des sciences sociales
- Faculté des études supérieures et de la recherche
- Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton
- Recteur
- Ressources matérielles
- Secrétaire général
- Service des communications
- Vice-recteur à l'enseignement

Afin de ne pas réduire l'espace déjà restreint dans l'entrepôt du Centre d'études acadiennes, nous avons procédé aussitôt à effectuer le pré-archivage de ces versements et en accordant le même traitement à d'autres versements antérieurs.

Nous avons ajouté environ 3 000 photos à nos collections numérisées, en particulier celles qui proviennent de l'*Hebdo-Campus*. Nous espérons terminer la numérisation des photos de l'Université dans le courant de la prochaine année. Le service des archives a aussi effectué, pendant la dernière année, la numérisation d'une quantité considérable de photos pour le compte de la communauté universitaire ou pour des projets de recherche et de publication.

Nous continuons d'assurer le traitement des dossiers regroupant les comités et conseils de l'Université de Moncton, tels le Conseil des gouverneurs, le Sénat académique et le Comité des programmes. En plus des versements qui se sont ajoutés à ces dossiers de comités et conseils, nous avons aussi ajouté à notre liste une quarantaine de nouveaux comités. Nous continuons aussi de rendre accessibles les procès-verbaux du CGV et du Sénat sur le site Web des archives universitaires à l'adresse suivante :

www.umoncton.ca/etudeacadiennes/centre/archivescum/arcum2.html.

Au cours de la prochaine année, nous allons diriger nos efforts à mettre en place un système par lequel les responsables de la gestion documentaire dans chaque unité pourront faire l'archivage de leurs dossiers avant de les verser aux archives. Nous allons aussi entreprendre les démarches nécessaires pour assurer la gestion des archives informatiques et finalement préparer un plan de conservation et de protection pour les « documents essentiels » à l'administration universitaire, c'est-à-dire les actes de transferts, les contrats et les ententes.

[Kenneth Breau](#)
Archiviste du CUM
(506) 858-4397

Rapport du secteur des archives

Bulletin *Contact-Acadie*, n° 33

Projets d'archivage

Conseil canadien des archives

Dans le courant de l'année 2001-2002, Régis Brun a été embauché de nouveau dans le cadre du projet de traitement des fonds d'archives. Il a donc classé les trois fonds d'archives suivants pour lesquels il a préparé un répertoire numérique détaillé : (1) Coopérative agricole de Rogersville, (2) Cercle Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc et (3) Gilbert-Finn. Les activités de l'année 2002-2003 sont présentement en cours et les services de Régis Brun et Jean Bernard ont été retenus pour le traitement des deux fonds d'archives suivants : (1) Société nationale de l'Acadie et (2) Conseil provincial des sociétés culturelles.

Le CEA a bénéficié également des subventions du Réseau canadien d'information archivistique (RCIA) qui vise à publier sur Internet les descriptions des fonds d'archives qui se trouvent dans tous les dépôts d'archives du pays. Durant l'année 2001-2002, Régis Brun et Jean Bernard ont préparé des descriptions de 179 fonds d'archives du Centre d'études acadiennes. Une autre subvention a été accordée pour l'année 2002-2003 afin de continuer ce travail.

Microfilm des journaux acadiens

Tel que mentionné dans le dernier rapport du *Contact-Acadie* (n° 32), l'archiviste est maintenant responsable du microfilmage des journaux acadiens des provinces atlantiques à l'exception du quotidien *L'Acadie Nouvelle*. Jean Bernard et Jérémie LeBlanc ont donc été embauchés afin de microfilmer ces journaux pour la période s'étendant de 1996 à 2002. À l'avenir, le microfilmage va se faire à tous les ans afin d'éviter un retard et d'assurer une mise à jour annuelle.

Activités

Les divers comités

L'archiviste a continué de siéger à divers comités durant l'année 2001-2002, d'abord comme président du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick. C'est le Réseau canadien d'information archivistique (RCIA), désormais connu sous le nom de « Archives Canada », qui a retenu l'attention du Conseil. Ce projet est maintenant bien établi, mais son financement présente toujours un certain problème. Espérons qu'on finira par le résoudre, car cette initiative se veut une continuation du catalogue collectif des manuscrits entrepris par les Archives nationales du Canada dans les années 1960 mais abandonné depuis 1986.

Depuis février 2002, l'archiviste siège au Comité des archives de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoires communs. Le Centre d'études acadiennes est de fait, un des organismes membres de ce comité qui a pour but de rassembler en un réseau tous les services d'archives qui ont un contenu francophone, c'est-à-dire des archives ou documents ayant un rapport à l'héritage français. À l'heure

actuelle, le comité est en train de mettre sur pied un site Internet regroupant ces différents dépôts d'archives.

La Commission pour la commémoration internationale de l'Odyssée acadienne et du Grand Dérangement est un autre organisme où siège l'archiviste. Les projets d'érection de monuments ont déjà été bien identifiés; il reste maintenant à trouver le financement. Il va sans dire que les différents paliers gouvernementaux ne sont pas toujours enthousiastes à l'idée d'ériger des monuments afin de marquer le passage des Acadiens en exil durant le Grand Dérangement.

L'archiviste a également été actif au sein du Comité consultatif de réaménagement du lieu historique national du Canada à Grand-Pré. Il a agi comme conseiller dans la conception de la nouvelle exposition qui doit ouvrir dès l'été 2003.

Par ailleurs, l'archiviste a assisté à deux rencontres organisées par Patrimoine canadien : la première rencontre qui avait lieu à Halifax le 18 octobre 2001, avait pour but la consultation de divers intervenants dans le domaine patrimonial dans la région atlantique. La deuxième rencontre avait lieu à Saint-Jean (N.-B.) le 8 février 2002 et elle regroupait des représentants de divers organismes patrimoniaux du Nouveau-Brunswick et du Maine dans le but de discuter des fêtes prévues pour 2004.

Projets d'édition

Outre la rédaction des *Cahiers de la Société historique acadienne*, l'archiviste s'est occupé de la publication de la gazette *Sur l'empremier* de la Société historique de la Mer Rouge pour l'année 2002. Or, deux autres projets d'édition vont désormais occuper son temps : le collectif sur le Grand Dérangement et l'album de photographies historiques de la ville de Shédiac. Le collectif sur le Grand Dérangement — dont la publication est prévue pour 2004 — regroupe une équipe de onze chercheurs qui vont rédiger autant de textes sur des questions comme la dimension religieuse, la question de la neutralité, la tragédie humaine, les attitudes des autorités britanniques et françaises, la résistance et les réfugiés, l'aspect légal de la Déportation, etc. Ce collectif est parrainé par la Chaire d'études acadiennes.

Quant au projet de livre ou d'album de photographies historiques de la ville de Shédiac, l'archiviste y travaille comme auteur en collaboration avec l'abbé Maurice Léger et Régis Brun. La parution de cet ouvrage est prévue pour l'été 2003, soit à l'occasion des fêtes du bicentenaire de la fondation du village acadien de La Batture au début du XIX^e siècle et le centenaire de l'incorporation de la ville de Shédiac en 1903.

Autres activités

L'archiviste a collaboré à la rédaction des textes de deux plaques commémoratives qui ont été dévoilées en 2002. Il s'est agi d'abord d'une plaque érigée par l'Association des Gosselin à la mémoire de l'ancêtre de cette famille acadienne, Charles Gosselin, en tant que premier professeur francophone au niveau collégial en Acadie. Le dévoilement a eu lieu le 8 mai 2002 à l'édifice Jeanne-de-Valois au campus de l'Université de Moncton. L'autre plaque qui a été dévoilée le 17 août 2002 à Barachois (N.-B.) marquait le bicentenaire de l'établissement de familles acadiennes dans le village de Robichaud ou Aboujagane comme il était connu à l'époque.

Nouvelles acquisitions

Au cours des années 2001 et 2002, les fonds d'archives suivants ont été déposés au Centre d'études acadiennes grâce en partie au concours de Régis Brun :

- Sophie Allain
- Philippe Arsenault
- Frank Benoit
- Rémi Benoit
- Sherman Bleakney
- Alfred Boleyn
- Jean-Robert Boudreau
- Arthur Bourque
- Anna Bourque-Bourgeois
- Zacharie J. Bourque
- Bunkhouse Boys
- Cap-Pelé, N.-B. – registre scolaire de Saint-André
- Cassidy et Belliveau
- Cercle Jacqueline-Collette
- François-Rousset Ciquard, père
- Cité de Moncton, N.-B. – rôles d'évaluation des taxes foncières
- J. Arthur Clowes
- Pauline Cormier
- Paulette Coussot
- John J. Crossman
- Alyre Daigle, père
- Ron Dalby
- Gérald de Varennes
- Isaac W. Doherty
- Clarence Doiron
- Fred Duguay
- Famille J. Reid McManus
- Fitchburg, Mass. – notes historiques
- William H. Fitzgerald
- Alphée Fontaine
- William Fontaine
- Pierre Gagnon
- Rolande Gallant
- Paul-Edouard Gallant
- Pius Gaudet
- Alphée Gautreau
- Emma Girouard
- Gérard Giroux
- Eleonore Goggin
- Henri J. Goguen
- Grande-Digue Woodworkers Co. Ltd.

- Kent Northern Railway Co.
- François J. Lamonde
- Damien Landry
- Edgar Landry
- Emery Landry
- Hector Landry
- Joël Landry
- Léo Langis
- Adéline LeBlanc
- Aristide LeBlanc
- Aurèle LeBlanc
- Clémentine LeBlanc
- Ernest LeBlanc
- Francine LeBlanc
- Lorraine LeBlanc
- Philippe J. Benoît LeBlanc
- Rodolphe LeBlanc
- Sara LeBlanc-Léger
- David Legallant
- Claude Léger
- Claudius Léger
- Elphège Léger
- *Le lien* (journal étudiant de Cap-Pelé)
- Ligue anti-alcoolique du Madawaska
- Magasin O'Neil
- Robert Marcoux
- Memramcook, N.-B. – District scolaire de l'Anse-des-Cormier
- Francis Murphy
- Jean-Marie Nadeau
- Néguaç, N.-B. – École Rivière-des-Caches
- Néguaç, N.-B. – paroisse Saint-Bernard
- Ordre de Jacques-Cartier – XC François-Ciquart – Edmundston
- Ginette Pellerin
- Michel Poirier
- Polonie Porelle
- Armand (Curly) Richard
- Céline Robichaud
- Conrad Robichaud
- Joséphine Robichaud
- Louis A. Robichaud
- Saint-Antoine-de-Kent, N.-B. – historique
- Saint-Ignace-de-Kent, N.-B. – registre scolaire de Bretagneville
- Eddie St-Pierre
- Société d'agriculture de Saint-Anselme/Fox Creek, #72
- Société l'Assomption – succursale E.A. LeBlanc
- Société l'Assomption – succursale Robichaud #44
- D^r M. Souvielle

- Sara Thériault
- Verger Belliveau
- Aurella Vienneau
- Westmorland Contractors Ltd. • Westmorland Equipment Co. Ltd.

Ronnie-Gilles LeBlanc
Archiviste
(506) 858-4721

Rapport du secteur de généalogie

Bulletin *Contact-Acadie*, n° 33

Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Au début du mois d'août 2002, nous avons terminé la transcription du manuscrit de la deuxième partie du *Dictionnaire généalogique des familles acadiennes*. Grâce à la patience inépuisable de madame Léa Girouard, secrétaire du CEA, la mise en pages de cette ébauche est maintenant complète. Le texte compte 8 735 pages, auxquelles sont annexées 275 autres pages d'un index des chefs de famille, ce qui nous donne en tout 9 010 pages. Nous prévoyons le faire paraître en dix volumes, qui se diviseront comme suit : vol. I (A à Blanchard), vol. II (Blanchet à Butteau), vol. III (C), vol. IV (D), vol. V (E à G), vol. VI (H à Landry), vol. VII (Landry à Lyot), vol. VIII (M à O), vol. IX (P à R), vol. X (S à Z). Ensuite, il y aura un onzième volume qui contiendra la bibliographie de l'ensemble. Nous espérons voir paraître les deux premiers tomes (A à B) pour le Congrès mondial acadien de 2004.

Nos recherches au sujet des Acadiens établis au Québec s'avancent bien. Nous continuons à ajouter, à la deuxième partie du dictionnaire généalogique, des familles de descendants de la colonie acadienne dans la rivière du Sud, en arrière de Montmagny, tel que mentionné dans notre dernier rapport (p. 17). Nous devrions achever ce travail d'ici à la fin de l'année 2002. En octobre 2001 et en septembre 2002, nous avons profité des occasions présentées par d'autres projets afin de poursuivre des recherches à Sainte-Foy (maintenant l'ancienne ville de) et à Montréal, dans les archives nationales du Québec et les bibliothèques de la Société de généalogie de Québec, de la Société généalogique canadienne-française et de la ville de Montréal. Grâce aux grandes collections de répertoires déposées aux archives et dans ces bibliothèques, nous avons pu repérer un grand nombre d'actes qui nous ont permis de compléter nos notes sur un nombre important de familles.

La préparation de la deuxième partie du dictionnaire généalogique pour publication exige une révision minutieuse de la matière que nous avons déjà compilée. Normalement, une telle révision ne décèle que de nombreuses petites erreurs, mais de temps en temps elle nous amène à des nouvelles découvertes qui nécessitent des corrections significatives dans les lignées de certaines familles. Nous avons récemment effectué une telle correction dans la généalogie d'une branche de la famille Arseneau. Une erreur dans la filiation de la branche de cette famille établie à Margaree, en Nouvelle-Écosse, s'est manifestée lorsque nous étions en train de repasser certaines dispenses de parenté que nous avons déjà défrichées. Cette fois-ci, nous faisons une évaluation de l'exactitude des degrés de consanguinité et d'affinité dans les actes de différents prêtres. Nous avons remarqué que le missionnaire François Lejamtel était très fastidieux à cet égard. Mais il y avait une dispense parmi les trois qu'il avait accordées lors du mariage de Luc Arseneau, fils de Pierre Arseneau et de Marie LeBlanc, avec Bibianne LeBlanc, fille de Simon-Joseph LeBlanc et d'Osité Arseneau, le 2 août 1813 (Rg Margaree), que nous ne comprenions pas. Luc et Bibianne étaient d'abord cousins du second au quatrième degré, par le fait qu'Osité Arseneau, mère de Bibianne, était la sœur d'Anne Arseneau, épouse de Charles Doucet et grand-mère maternelle de Pierre Arseneau, père de Luc. Un second lien de parenté existait entre Luc et Bibianne du côté de la famille Bourg; la grand-mère paternelle de Bibianne, Marie-Josèphe Bourg, était la sœur de l'arrière-grand-père maternel de Luc, Ambroise Bourg. Mais c'était le troisième lien qui nous embêtait. Des références à « Peter Arseneau Sr » et à « Peter Arseneau Jr » datant de 1790 dans un livre de compte de la société Peake et Bracken (APIPÉ, Acc 2881, vol. LXXIII), nous avaient amené à croire que l'époux de Marie LeBlanc était le fils d'un autre Pierre

Arseneau, soit celui qui s'est enfin établi à Tignish et qui est l'ancêtre d'un bon nombre d'Arseneau de cette partie de l'Île-du-Prince-Édouard. Toutefois, à partir de la troisième dispense accordée par l'abbé Lejamtel, qui était du troisième au quatrième degré de consanguinité, il fallait croire que le grand-père maternel de Bibianne LeBlanc, François Arseneau, était le frère de l'arrière-grand-père paternel de Luc Arseneau. Toutefois, si Luc était le petit-fils de Pierre Arseneau de Tignish, il y aurait eu une génération de trop de son côté, parce que son arrière-grand-père paternel (soit le père de Pierre Arseneau de Tignish, qui s'appelait Joseph) n'était que le neveu de François Arseneau. Il était donc évident que le père de Luc Arseneau ne pouvait pas être le fils de Pierre Arseneau de Tignish. D'un autre côté, les références dans le livre de compte de Peake et Bracken suggèrent qu'il y avait quand même un lien proche entre « Peter Sr » et « Peter Jr ». Cette suggestion est fortement appuyée par le fait que le seul autre Luc chez les Arseneau à cette époque était le fils de Pierre Arseneau de Tignish. Il y avait des garçons prénommés Simon dans les deux familles aussi. Selon son âge de cinquante-quatre ans lors de son décès, survenu à Margaree, le 31 août 1820, l'époux de Marie LeBlanc est né vers 1766. Il était donc plus âgé que tous les autres enfants connus de Pierre Arseneau de Tignish, par son mariage avec Anne Doucet. C'était donc possible qu'il fût issu d'un mariage antérieur, soit de Pierre ou d'Anne. Vu que c'est seulement en supposant que « Peter Arseneau Jr » était le petit-fils de Charles Doucet et d'Anne Arseneau que nous pouvons expliquer la dispense du second au quatrième degré de consanguinité accordée lors du mariage de son fils Luc, nous avons conclu qu'Anne Doucet devait être la veuve d'un Arseneau lorsqu'elle a épousé un autre, soit « Peter Arseneau Sr ». Ce dernier aurait donc été le beau-père de « Peter Arseneau Jr », plutôt que son père. Ensuite, il restait à déterminer s'il y avait en effet un membre de la famille Arseneau qui pouvait être le premier mari d'Anne Doucet et qui aurait été en même temps le fils d'un frère de François Arseneau, pour fournir une explication de la troisième dispense accordée par l'abbé Lejamtel. En effet, il n'y avait qu'un seul homme possible, soit Jacques, fils d'Abraham Arseneau et de Marie-Josèphe Savoie. Nous croyons donc que c'est celui-ci qui était le premier mari d'Anne Doucet. Jacques et Anne étaient cousins du second au troisième degré. Devenue veuve après apparemment deux ou trois ans, Anne Doucet s'est mariée en secondes noces, vers 1769, à Pierre Arseneau, qui était son cousin au troisième degré et aussi le cousin de son premier mari du second au troisième degré.

En parlant des dispenses dans les actes de mariage, nous profitons de cette occasion afin de remercier monsieur Dennis M. Boudreau, de Centredale, Rhode Island, pour sa contribution d'une copie de sa collection de tableaux des dispenses tirées des registres des Îles-de-la-Madeleine. Son obligeance facilite beaucoup notre travail de vérification.

Nous aimerions aussi signaler un don spécial que nous avons reçu de la part de monsieur William Naughton, de Woburn, Massachusetts et avec lequel nous avons acheté une imprimante que nous utilisons pour l'impression des tableaux généalogiques, à partir de notre base de données généalogiques acadiennes.

La Fédération des associations de familles acadiennes

Le projet de calendrier historique en honneur des familles acadiennes a été retardé, donc au lieu d'en publier pour l'année 2002, celui que nous avons fait paraître porte la date de 2003. Nous avons lancé ce calendrier au mois de mai 2002. Les douze familles en vedette sont les Gautreau (janvier), les Hébert (février), les Caissie (mars), les Richard (avril), les Martin dit Barnabé (mai), les Allain (juin), les Babineau (juillet), les Boudreau (août), les Bourque (septembre), les LeBlanc (octobre), les Gaudet (novembre) et les Léger dit Larosette (décembre). Le comité travaille maintenant à la confection d'un second calendrier, que nous allons faire paraître pour l'année 2004.

Le 8 octobre 2002, le bureau de direction de la Fédération nous a nommé au poste de conseiller, afin de combler la vacance laissée par la démission de Rodrigue Mazerolle.

Radio-Canada

Nous sommes toujours engagé à titre de chroniqueur de généalogie aux ondes de la radio de Radio-Canada. Dans le cadre de l'émission *Un brin de souvenance*, réalisée par Robert Arsenault, nous avons parlé de trois familles outre les cinq nommées dans notre dernier rapport (p. 21), soit les Cormier (diffusée le 11 avril 2001), les Doucet (diffusée le 4 mai 2001) et les LeBlanc (diffusée le 8 juin 2001). Ensuite, les huit émissions de cette première saison ont été reprises durant l'été de 2001.

Pour la saison 2001-2002, nous avons entrepris une série de vingt émissions, mais à cause d'un conflit de travail au sein de Radio-Canada, seulement quatorze ont été diffusées, soit les Boudreau (le 2 septembre 2001), les Samson (le 16 septembre), les Girouard (le 30 septembre), les Belliveau (le 14 octobre), les Gaudet (le 28 octobre), les Landry (le 18 novembre), les Dugas (le 2 décembre), les Thériault (le 16 décembre), les Robichaud (le 6 janvier 2002), les Melanson (le 20 janvier), les Benoit (le 27 janvier), les Doiron (le 10 février), les Broussard (le 24 février) et les Duon (le 10 mars).

Pour la saison 2002-2003, nous sommes en train de parler de l'histoire de vingt autres familles. Jusqu'à date, neuf émissions ont été diffusées, au sujet des Mius d'Entremont (le 18 août 2002), des Comeau (le 1^{er} septembre), des Poirier (le 15 septembre), des Maillet (le 29 septembre), des Deveau (le 13 octobre), des Pellerin (le 27 octobre), des Thibodeau (le 10 novembre), des Surette (le 24 novembre) et des Amireau (le 8 décembre). Pour ce qui reste de la série de cette saison, nous prévoyons mettre en vedette les Babin, les Moulaison, les Pothier, les Saulnier, les Thibeau, les Aucoin, les Chiasson, les Hébert, les Haché dit Gallant, les Bourgeois et les Lavandier. En parcourant cette liste, le lecteur va se rendre compte que notre objectif est de rejoindre la plupart de nos grandes familles qui s'attendent de tenir des rassemblements dans le cadre du troisième congrès mondial acadien, en 2004.

Durant les saisons 2000-2001 et 2001-2002, nous étions aussi invité à paraître vingt fois *Au mitan d'la place*. Cette émission, qui fonctionnait comme une tribune, a permis de nombreux échanges avec des membres du grand public de partout dans la région atlantique. Nous avons aussi eu l'occasion de discuter avec l'animateur, Gérard LeBlanc, des diverses dimensions de la généalogie acadienne, telles que des sources et ressources, des problèmes et solutions, des triomphes et scandales.

Autres activités

Le 7 juin 2001, nous avons été élu vice président de l'Association des LeBlanc Inc. à l'assemblée générale annuelle de l'association tenue au Club d'âge d'or de Memramcook.

- Le 13 octobre 2001, a été diffusée à la télévision une entrevue concernant la généalogie acadienne que nous avons accordée à Alain Clavette de *Via TVA Atlantique*.
- Le 18 mars 2002, nous avons participé à la conférence de presse tenue à l'Hôtel de ville de Moncton afin d'annoncer la conférence Espace culturel atlantique prévue du 23 au 26 mai. Nous

étions présent à titre de président du Comité de sauvegarde du patrimoine de la ville de Moncton. Le Comité de sauvegarde du patrimoine servait d'hôte au Forum provincial sur le patrimoine qui se déroulait conjointement avec la conférence Espace culturel atlantique.

- Du 22 au 24 mai 2002, nous avons assisté au 6^e Forum provincial sur le patrimoine, au Centre culturel Aberdeen et à la Faculté de droit de l'Université de Moncton.
- Le 23 mai 2002, nous avons participé aux ateliers sur l'Initiative des lieux patrimoniaux, à la Faculté de droit de l'Université de Moncton.
- Le 24 mai 2002, à la Conférence Espace culturel Atlantique, nous étions un des quatre participants à une table ronde sur l'utilisation des édifices patrimoniaux, à la faculté des Arts de l'Université de Moncton.
- Du 4 au 7 juillet 2002, nous sommes allé aux îles Saint-Pierre et Miquelon pour la réunion de la famille Cormier. Outre les deux conférences mentionnées ailleurs dans ce bulletin, nous avons accordé des entrevues aux représentants du journal l'*Horizon* et de la radio et de la télévision RFO. Notre entrevue avec Claudio Arthur de la télévision RFO a été rediffusée en France.
- Le 9 septembre 2002, nous avons démissionné du Comité de sauvegarde du patrimoine de la ville de Moncton, après dix ans comme membre et huit comme son président.
- Le 17 septembre 2002, nous nous sommes rendu à l'École secondaire de Par-en-Bas, à Tusket, Nouvelle-Écosse, pour une rencontre avec les organisateurs des rassemblements familiaux qui seront tenus dans le comté d'Yarmouth durant le Congrès mondial acadien de 2004.
- Aussi durant le mois de septembre 2002, nous avons accordé à Alex Vass une entrevue au sujet de la recherche généalogique, laquelle a été diffusée durant l'émission *Live at Five* du réseau ATV.
- Le 25 octobre 2002, nous avons entretenu au CEA, les étudiants en géographie du cours de Dean Louder et Cécyle Trépanier de l'Université Laval au sujet de la généalogie acadienne.
- Le 24 novembre 2002, nous avons été nommé vice-président de l'Institut généalogique des provinces Maritimes à la réunion semi-annuelle de son bureau de direction, tenue au restaurant Loon-Onn, à Amherst, Nouvelle-Écosse.

Parfois il peut être digne de déshabiller saint Pierre pour habiller saint Paul

Deux figures qui sont prééminentes dans l'histoire de l'Église catholique sont bien sûr les saints Pierre et Paul. Ces deux hommes étaient des contemporains; ils œuvraient parmi les fondateurs de cette religion. Ils ont partagé la grande ferveur de l'empereur du christianisme. Ils sont devenus des Martyrs de la foi, tous deux étant exécutés à Rome sous Néron, saint Pierre en l'an 64 et saint Paul en l'an 67. Et ils partagent aujourd'hui la même fête dans le calendrier de l'Église, soit le 29 juin.

Ayant la même fête, les saints Pierre et Paul sont assez souvent associés comme patrons conjoints des paroisses. L'église de la Baie-Saint-Paul, au Québec, par exemple, est dédiée à ces deux personnages. La paroisse de Saint-Pierre dans l'île d'Orléans porte également de façon officielle le vocable de Saint-Pierre-et-Saint-Paul. L'église à Bartibog, au Nouveau-Brunswick, est aussi ainsi dédiée. Et en ancienne Acadie, les noms de ces deux saints étaient liés comme patrons de l'église que nos ancêtres ont édifiée à Cobeguit.

Il n'y a donc rien de surprenant dans la constatation que de temps en temps ces deux prénoms, toujours fort populaires auprès des familles acadiennes, pouvaient être confondus. Même les curés ont parfois eu certaines difficultés dans ce sens lorsqu'ils rédigeaient des actes. Nous avons déjà signalé une telle confusion de la part de l'abbé Jean-Baptiste Maranda, à propos de l'acte de baptême d'Adèle Babin, le 21 avril 1843, à Arichat (*Contact-Acadie*, n° 16, p. 24). L'abbé Maranda a par distraction inscrit « Paul Babin » comme nom du père d'Adèle, alors qu'en vérité son père se prénomait Pierre, ce qui est confirmé par l'acte de mariage d'Adèle avec Rémi Roy, le 20 août 1866, qui se trouve aux registres civils du comté de Richmond (les registres paroissiaux d'Arichat-Ouest de l'époque n'étant plus existants). Cette fois, c'est saint Pierre qui profite au détriment de saint Paul, mais le contraire se produit assez souvent, comme nous le verrons bientôt.

Si le prêtre a pu commettre une telle erreur dans la rédaction des registres, il est facile à comprendre comment les vieillards ont pu se tromper au sujet de la prénomination de certains lointains ancêtres, même lorsqu'ils s'efforçaient de bien se rappeler des informations que leur avait demandées Placide Gaudet, au cours de ses maintes enquêtes, surtout entre les années 1870 et 1890. Parmi les notes que Gaudet a rassemblées à partir des entrevues que lui ont accordées certaines personnes âgées de la région de Memramcook (CEA, 1.112-36), par exemple, il y a une erreur de ce genre à propos du père des premiers Gautreau à s'établir à Pré-d'en-Haut après le Grand Dérangement. Gaudet avait appris que les frères Jean et Pierre Gautreau étaient les fils de « Nanette » Belliveau, mais apparemment ses informateurs n'ont pas pu lui fournir le prénom du père des frères, au moins pas avec certitude. En bas de la page de ses notes, Gaudet a indiqué que « le vieux » Gautreau s'appelait probablement Pierre, en inscrivant ce prénom suivi d'un point d'interrogation. Plus tard, Gaudet a fait une révision de ses notes à partir des renseignements qu'il avait recueillis des anciens registres acadiens. Entre temps, il avait repéré les actes de baptême des deux frères Gautreau et à partir de ces actes, il avait bien sûr appris que le vrai prénom de leur père était en effet Paul et non Pierre. Ceci donne un but à saint Paul.

D'autre part, nous avons rencontré une pareille confusion au sujet du père de Joseph Dugas, celui qui est devenu le premier colon de la baie Sainte-Marie et donc le fondateur de tout le district de Clare en Nouvelle-Écosse. D'après la tradition de la famille Dugas, lors du Grand Dérangement, ce Joseph s'était réfugié sur la rivière Miramichi, puis dans la baie des Chaleurs. Ensuite, il se trouvait à Piguit où il s'est marié à Marie-Josèphe Robichaud. Avec celle-ci, il s'est rendu après à Annapolis Royal, où leur premier enfant, une fille prénommée Isabelle, est venue au monde en 1765. Deux ans plus tard, lorsque le gouvernement de la Nouvelle-Écosse annonçait l'ouverture de la région de la baie Sainte-Marie pour des établissements, Joseph Dugas y allait tout de suite afin d'explorer le territoire. L'année suivante, il a amené son épouse et leur fille à un lieu nommé plus tard « anse des LeBlanc », où ils se sont fixés. On dit qu'ils y sont arrivés au début de septembre 1768 parce que la tradition veut que leur fils Joseph y soit né seulement vingt jours après leur arrivée. (J.-A. Deveau, « Joseph Dugas », *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. VI, 1987, p. 249). Or, d'après son acte de baptême, Joseph Dugas fils a vu le jour le 25 septembre 1768. Encouragés par l'exemple des Dugas, d'autres Acadiens les ont suivis à la baie Sainte-Marie à partir de 1769. À cause de leur courage en s'établissant seuls dans ce nouveau pays, Joseph Dugas et Marie-Josèphe

Robichaud sont aujourd'hui vénérés dans le district de Clare, où il y a un parc Joseph-et-Marie-Dugas, dans lequel est tenu chaque année le festival acadien Joseph-et-Marie-Dugas, ainsi qu'une école Joseph-Dugas. Il est donc souhaitable que cet héros acadien soit attaché à la bonne lignée de sa famille.

D'après Placide Gaudet (*Généalogies acadiennes*, p. 1580), Joseph Dugas était le fils de Pierre Dugas et d'Isabelle Bourg. Malheureusement, comme c'est presque toujours le cas, Gaudet n'indique aucunement comment il a pu conclure que ceux-ci sont ses père et mère. Bien sûr, l'acte de baptême de Joseph n'existe plus et son acte de mariage ne mentionne pas ses parents. Alors, il n'y a aucune manière à évaluer la validité de ce lien à partir de ce que nous trouvons dans les *Généalogies acadiennes*. Toutefois, nous savons que durant ses deux longs séjours dans le comté de Digby (1890-1893 et 1895-1899), Gaudet avait accès à de nombreuses personnes âgées, parmi lesquelles quelqu'un aurait pu lui mentionner les noms des père et mère de Joseph. Quoiqu'il en soit, la notion que Joseph était le fils de Pierre Dugas et d'Isabelle Bourg est problématique. Originaires de Cobeguit (« de Saint-Pierre-et-Saint-Paul en Acadie », au dire de certains documents ultérieurs), en 1751, Pierre et Isabelle se sont enfuis à l'Anse-à-Pinet, à l'île Saint-Jean. Ils figurent donc au recensement que le sieur de La Roque a pris dans cette île l'année suivante. À cette époque, le futur colon-fondateur n'aurait eu que quatorze ans environ, vu qu'il est décédé en 1823 à l'âge « de près de quatre-vingt-six ans ». On s'attendrait bien alors qu'à quatorze ans un garçon se trouverait toujours chez ses père et mère. Mais parmi les trois fils recensés chez Pierre Dugas en 1752, il n'y a aucun Joseph. Comment s'explique son absence?

Avant l'été 2001, nous ne pouvions pas répondre à cette question. Mais en poursuivant d'autres recherches, il nous est arrivé d'examiner un dossier du vaste fonds de Placide Gaudet intitulé *Sud-O de la N.-É. Succession de Charles LeBlanc, généalogie* (CEA, 1.24-34). Dans un dossier portant un tel titre, nous ne nous attendions pas de trouver des données précieuses au sujet de Joseph Dugas, mais c'est en effet là où sont déposées les notes originales de Gaudet au sujet de l'origine du pionnier. En toute apparence, celles-ci sont les notes qu'il a dû prendre en parlant avec un de ses informateurs des années 1890. Gaudet y a inscrit comme père et mère de Joseph « Pierre Dugas & ... Boudreau? ». Ensuite, il a écrit que « Pierre Dugas passa en France lors de l'expatriation avec ses autres garçons ». Alors, son informateur lui avait dit que le père de Joseph Dugas se prénomait Pierre et sa mère était une Boudreau, plutôt qu'une Bourg, mais Gaudet reconnaissait que ces données étaient en quelque mesure douteuse par le point d'interrogation qu'il a mis après le nom Boudreau. En effet, il savait qu'à cette époque aucune famille Dugas n'avait comme chef un Pierre dont la conjointe était une Boudreau. Cependant, la mention du passage de la famille en France éliminait certaines possibilités. La seule famille Dugas ainsi transportée dont le père s'appelait Pierre (et dont les enfants avaient l'âge de notre Joseph) était bien celle de Pierre et d'Isabelle Bourg. Gaudet a donc opté pour cette famille comme celle du fondateur de Clare. Mais celle-ci n'était pas la seule famille Dugas ainsi transportée. Il y en eut effectivement plusieurs autres. Entre celles-ci, il n'y avait qu'une seule dont la mère était une Boudreau. Cette dernière se prénomait Anne-Marie et son mari s'appelait Paul.

Paul Dugas et Anne-Marie Boudrot se sont mariés à Grand-Pré, le 17 juin 1734. Comme Pierre Dugas et Isabelle Bourg, ils ont demeuré ensuite à Cobeguit, puis ils se sont réfugiés à l'île Saint-Jean, mais seulement après le recensement de 1752. Ceci explique pourquoi ils ne figurent pas parmi les familles énumérées par le sieur de La Roque. Ils sont quand même passés « en France lors de l'expatriation », de même que Pierre et Isabelle. Mais est-ce que c'est à la famille de Paul et d'Anne-Marie que Joseph Dugas appartenait, plutôt qu'à celle de Pierre et d'Isabelle?

Nous croyons pouvoir répondre de façon affirmative à cette dernière question, à cause des liens qui se sont tissés entre la famille de Joseph Dugas et de Marie-Josèphe Robichaud et celle de Claude Boudreau et de

Judith Landry après le Grand Dérangement. Revenus d'exil au Massachusetts, Claude et Judith se sont installés à la baie Sainte-Marie tout près de Joseph Dugas. Ensuite, dès la première visite du missionnaire Joseph-Mathurin Bourg dans la région en octobre 1774, nous voyons que Joseph Boudreau, fils aîné de Claude et de Judith, servait de parrain à Madeleine Dugas, fille de Joseph, pendant que la marraine d'Élisabeth Boudreau, fille de Claude, était Marie-Josèphe Robichaud, épouse de Joseph Dugas. En 1781, lors d'une autre visite du missionnaire, Joseph Dugas et Marie-Josèphe Robichaud ont fait baptiser leur fille Marie-Théotiste et les parrain et marraine de cet enfant étaient Pierre Boudreau et Madeleine Boudreau, tous deux enfants de Claude Boudreau et de Judith Landry. Il est donc évident qu'il existait quelque rapport entre les familles Joseph Dugas et Claude Boudreau. Ce fait est assez révélateur. En effet, Claude Boudreau était le frère d'Anne-Marie Boudreau, épouse de Paul Dugas. Il faut donc croire que Joseph Dugas était le fils de ces derniers et que Claude Boudreau était son oncle maternel. Alors encore une fois, il faut lire Paul au lieu de Pierre. Et encore une fois, nous voyons qu'il peut être digne de déshabiller saint Pierre pour habiller saint Paul.

Stephen A. White
Généalogiste
(506) 858-4725

Rapport du Musée acadien

Bulletin *Contact-Acadie*, n° 33

Activités

Dans le cadre de sa programmation éducative, le Musée poursuit toujours ses ateliers qui sont offerts aux écoles de la région. Les thèmes, développés et donnés par la conservatrice du Musée, Jeanne Mance Cormier, portent sur divers sujets : les jouets anciens, la petite école d'antan, la pêche, la musique en Acadie, la famille acadienne et Évangéline. Plusieurs écoles ont bénéficié de ce service durant l'année, telles que l'École Saint-Henri, l'École père Edgar-T.-LeBlanc et la Magnetic Hill School.

Le Musée a bénéficié des services de personnes bénévoles : Ryan Caron, étudiant en histoire de la Caroline du Nord (États-Unis), travailla de concert avec la conservatrice du MAUM dans la collection et fit des recherches sur le Web, alors que Maxence Demigne-Langlais, étudiant en histoire à l'Université de Moncton, détenteur d'une bourse Poitiers-Moncton, effectua la révision du français du site Web du Musée et des textes de panneaux d'expositions.

Grâce à une contribution financière du Secrétariat à la Culture et au Sport, section du Patrimoine, gouvernement du Nouveau-Brunswick, le Musée a pu effectuer des travaux de restauration du grand tableau *Dispersion des Acadiens* (George Craig, 1893). Ce travail fut exécuté par Adam Karpowicz, conservateur de la Owens Art Gallery, Mount Allison University, Sackville.

Jeanne Mance Cormier a été élue membre, en mai 2002, du Conseil d'administration de ICOM Canada (Conseil international des musées) lors de l'assemblée générale annuelle. L'ICOM est un organisme professionnel qui est associé à l'UNESCO en tant qu'organisation non-gouvernementale. Fondé en 1946, il se consacre à la promotion et au développement des musées et de la profession muséale à Calgary (Alberta).

Jeanne Mance Cormier a participé à titre de représentante de l'Association des musées du Nouveau-Brunswick au groupe de travail qui aida à la préparation du document de la *Politique culturelle du gouvernement du Nouveau-Brunswick* à Fredericton (N.-B.) en février 2002.

Projets

Le Musée acadien participa au projet *Nouveau-Brunswick : nos histoires, nos peuples*, un site Web créé par le Secrétariat à la Culture et au Sport. On pourra y voir des objets de la collection du MAUM, y compris des vues tri-dimensionnelles. Le site doit être en ligne prochainement.

Un projet important du Musée acadien en 2002 vit l'embauche d'un stagiaire en technologies de l'information de l'Université de Moncton, soit M. Hicham Bennis (projet Coop). Le but de ce projet est la création d'un logiciel qui permettra au personnel du Musée de gérer de façon facile et dynamique le site Web du Musée acadien. L'achèvement est prévu pour la fin de l'année 2002.

Le Musée acadien s'est aussi engagé comme partenaire avec le Musée du Nouveau-Brunswick dans un projet piloté par le Musée McCord de Montréal, intitulé *Clefs pour l'histoire : des gens et des objets, des*

lieux et des moments. Il s'agit d'un site Internet qui vise à mettre en valeur le patrimoine canadien par le biais des collections des musées participants. Le premier volet du projet couvre la période 1840-1896, et comprendra, en outre, deux visites thématiques ou « circuits Web » acadiens sur la Renaissance acadienne et Évangéline. En plus de faire connaître l'histoire et le patrimoine acadien via Internet, ce projet permet au Musée acadien de progresser dans la numérisation de sa collection qui se chiffre à plus de 35 000 artefacts.

Grâce au programme *Aptitudes au travail* du ministère de l'Enseignement supérieur et du Travail du Nouveau-Brunswick, le Musée acadien embaucha madame Raymonde Robichaud (projet de 26 semaines) qui effectua les tâches d'archiviste de collection et monsieur Gérard Cormier (projet de 24 semaines) pour l'informatisation des fiches sur le patrimoine acadien.

Le Musée a également profité d'un projet Jeunesse Canada au Travail, Langues officielles, avec l'embauche d'une étudiante de l'Université McGill de Montréal. Shula Suther travailla donc comme guide-interprète au mois d'août 2002.

Expositions

- *Adélarde Goguen, les morceaux de sa vie*, exposition de près d'une centaine d'œuvres de cet artiste « naïf » acadien, originaire de Cormier-Village. Cette exposition a été montée à partir de la collection du Musée acadien (février-décembre 2002).
- L'exposition itinérante *L'Odyssée d'Évangéline*, montée par le MAUM à l'occasion du 150^e anniversaire du célèbre poème de Longfellow en 1997, a été très bien accueillie au cours de sa tournée nationale. Elle fut présentée à la Bibliothèque nationale du Canada à Ottawa (février-mars 2002), à la Galerie d'art de l'Université Acadia, Wolfville (N.-É.) (juin-septembre 2002) et au Musée de Saint-Boniface, Manitoba, depuis octobre 2002. Elle est prévue d'être en montre au nouveau centre d'interprétation du Lieu historique national du Canada de Grand-Pré en 2004.
- Le Musée a également accueilli deux expositions organisées par le Musée de la civilisation, Québec : *Légendes de l'Amérique française*, une exposition de tableaux originaux de l'auteur et ethnologue, Jean-Claude Dupont (juillet-septembre 2001), et *Femmes bâtisseurs d'Afrique*, une exposition illustrant le rôle important de la femme dans le développement de ce continent (septembre-octobre 2001).

Acquisitions

Le Musée continue d'augmenter sa collection d'objets « Évangéline »; ce grand symbole populaire acadien qui a laissé sa marque dans le monde des arts et du commerce en Amérique du Nord. Parmi les acquisitions récentes mentionnons :

- un ambrotype de la gravure d'Évangéline d'après Faed, v1865;
- un ensemble de « magic lantern slides », du début du 20^e siècle;
- un paquet de tabac Évangéline des années 1930 de la compagnie Allard & Robitaille, Québec;
- une collection d'affiches et d'annonces publicitaires de la première du film *Évangéline* de

1919.

Le Musée a également fait l'acquisition d'un crucifix de 1912 de M^{gr} Edouard LeBlanc, premier évêque acadien.

Parmi les nombreux dons récents faits au Musée, mentionnons :

- La paire de gants du célèbre boxeur acadien, Yvon Durelle, qui fut utilisée lors de son combat avec Archie Moore à Montréal en 1958. Don d'Yvon Durelle, Baie Sainte-Anne (N.-B.).
- Le fauteuil de travail du bureau de l'ancien Premier ministre du Nouveau-Brunswick, Louis J. Robichaud. Don de Louis J. Robichaud, Saint-Antoine (N.-B.).
- Un crucifix du père Antoine Gagnon, la cappa magna (manteau cérémonial) de l'archevêque de Moncton ainsi qu'une collection d'objets en provenance du presbytère et de la Cathédrale de Moncton. Don de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption, Moncton (N.-B.).
- Une collection d'anciens objets de la famille Jude Gaudet de Memramcook. Don des héritiers de Jude Gaudet.
- Le tabernacle du presbytère de Bouctouche et un ancien « couteau croche » acadien. Don d'Élide Albert, Bouctouche (N.-B.).
- Une trompette en cuivre du Collège Saint-Joseph ayant appartenu à François-Xavier Léger de Barachois, v1875-1878. Don de Cécile Léger-Landry.
- Des bannières et vêtements religieux. Don de la paroisse de Rogersville (N.-B.).
- Divers objets de l'église de Robertville, y compris un calice et des vêtements religieux. Don de la paroisse Sainte-Thérèse-d'Avila, Robertville (N.-B.).
- Une collection de livres acadiens ainsi que divers objets reliés aux sportifs acadiens, notamment au boxeur Yvon Durelle et au lutteur « Kurgan » (Robert Maillet). Don de Robert Richard, Robertville (N.-B.).
- Divers objets acadiens, y compris des affiches et estampes. Don du père Maurice A. Léger, Shédiac (N.-B.).
- Divers objets acadiens, y compris des souvenirs du groupe d'Acadiennes qui participèrent à la Marche mondiale des femmes 2000. Don de Suzanne Tarte-Poussart, Moncton (N.-B.).
- Une couverture piquée de 1885. Don de Carmelle Belliveau, Pré-d'en-Haut (N.-B.).
- Un carrosse d'enfant de la famille de H. H. Melanson de Moncton, fin du 19^e siècle. Don de Jeannette Melanson, Moncton (N.-B.).

Visiteurs

En 2001, le Musée acadien a accueilli plus de 12 140 visiteurs dont 132 groupes pour des visites guidées, 14 groupes pour des réunions, 23 groupes pour des vernissages-lancements-réceptions, 5 groupes d'étudiants universitaires, 10 équipes de divers media pour des tournages pour émissions de télévision ou radio, 12 ateliers pour des écoles, une conférence ainsi que 35 groupes ayant réservé nos salles pour leurs propres besoins. Le nombre d'internautes qui visitent le site Web du Musée acadien (www.umoncton.ca/maum) se chiffre en moyenne à 46 visiteurs par jour.

Le Musée acadien reçoit à chaque année de nombreux groupes en immersion française ou en français langue seconde. En 2001, 30 groupes reçurent des visites guidées en français, en provenance de la Moncton City Hospital, des Collèges communautaires de Dieppe et de Moncton, de quelques écoles de districts anglais d'un peu partout à travers de la province du Nouveau-Brunswick ainsi que de la province de la Nouvelle-Écosse.

Bernard LeBlanc
Directeur du Musée acadien
(506) 858-4088

Communications et publications du personnel des Études acadiennes

Bulletin *Contact-Acadie*, n^o 33

Communications et présentations

Basque, Maurice, *The Evolution of Acadian Identity*, Sackville, Mount Allison University, 22 novembre 2002.

Basque, Maurice, *L'enseignement de l'histoire régionale au Canada : les expériences acadiennes*, prononcée lors de la Réunion annuelle du Conseil de la Fondation Historica, Mississauga (Ontario), 25 octobre 2002.

Basque, Maurice, *Acadian Themes in History and Literature*, Sackville, Mount Allison University, 9 octobre 2002.

Basque, Maurice, *Les représentations de Champlain dans la presse acadienne à l'occasion des Fêtes du tricentenaire de 1904*, prononcée lors du Colloque Champlain, Québec, Éditions du Septentrion, 13 septembre 2002.

Basque, Maurice, *La France redécouvre l'Acadie : voyageurs français en Nouvelle-Écosse au 19^e siècle*, Halifax, Alliance Française de Halifax - Dartmouth, juin 2002.

Basque, Maurice, *Acadie et Miramichi : vers les Fêtes du 400^e en 2004*, prononcée devant les membres de la section locale de la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick, Miramichi, mai 2002.

Basque, Maurice, *Le Grand Dérangement : une lecture historiographique*, Brno, République Tchèque, Université Masaryk, 19 mars 2002.

Basque, Maurice, *Une société francophone en terre d'Amérique : le rôle du contexte sociohistorique dans la formation de l'identité acadienne contemporaine*, Olomouc, République Tchèque, Université Palacky, 18 mars 2002.

Basque, Maurice, *Produire et diffuser la culture en Acadie contemporaine : la modernité monctonienne et les Acadies traditionnelles*, prononcée lors du colloque intitulé *La gouvernance linguistique : le Canada en perspective*, Université d'Ottawa, Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF), mars 2002.

Basque, Maurice, *The Making of Heroins : The Example of Longfellow's Evangeline*, Charlottetown, University of Prince Edward Island, 12 février 2002.

Basque, Maurice, *The New Acadian Identities*, prononcée lors du Identity Policy Research Seminar, Halifax, Association for Canadian Studies, 1^{er} novembre 2001.

Basque, Maurice, *L'Acadie au sortir de la dépendance*, prononcée lors du Seizième séminaire interdisciplinaire de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord, Université Laval, novembre 2001.

Basque, Maurice, *L'île Sainte-Croix, Port-Royal et les débuts de l'Acadie et de la Nouvelle-France*, Moncton, Société historique acadienne, 15 août 2001.

Basque, Maurice, *Le peuplement acadien aux XVII^e et XVIII^e siècles*, prononcée lors du colloque intitulé *Le peuplement du Canada aux XVII^e et XVIII^e siècles : stratégie d'une recherche réalisée dans le cadre de la maison de l'émigration française en Canada*, Paris, Premières journées d'étude tenues par le Conseil scientifique de la Maison de l'émigration française en Canada, 20 juin 2001.

Cormier, Jeanne Mance, « Experiences with Web Site Productions and Youth [in collaboration with Canadian Heritage Information Network (CHIN), Canadian Heritage] », prononcée dans le cadre du *NB Summer Institute* pour les enseignants du secteur anglophone du N.-B., Moncton, juillet 2001.

Cormier, Jeanne Mance, « Les musées : bâtir les communautés », prononcée dans le cadre de la *Journée internationale des musées (18 mai)*, Patrimoine canadien, Moncton, mai 2001.

Cormier, Jeanne Mance, « Mise en réseau ou mise au vert – les musées sur le net », prononcée dans le cadre du *54^e Congrès annuel de l'Association des musées canadiens*, Ottawa-Hull, avril 2001.

Cormier, Jeanne Mance, « L'ingéniosité chez les Acadiens », prononcée sous forme d'atelier pédagogique offert aux élèves de l'école Vanier en parallèle au projet de mosaïque extérieur de l'artiste visuel Gerry Collins, février 2001.

LeBlanc, Bernard, « Le phénomène de l'héroïne acadienne, Évangéline (basée sur l'exposition *L'Odysée d'Évangéline* », avec montage diapositives, prononcée au Lieu historique national du Canada de Grand-Pré, Grand-Pré (N.-É.), juillet 2002.

Labelle, Ronald, « An Acadian Martyr and an Acadian Hero », prononcée devant le Probus Club, Moncton, mai 2002.

Labelle, Ronald, « Choisir son identité culturelle : le cas d'Allan/Alain Kelly », prononcée lors de la réunion annuelle de l'ACEF, Sudbury (Ontario), mai 2002.

Labelle, Ronald, « L'histoire de l'industrie de la pierre dans la région de Shédiac », prononcée devant le Club Rotary, Shédiac, janvier 2002.

LeBlanc, Ronnie-Gilles, « Le Centre d'études acadiennes », prononcée aux étudiants.es en histoire du cours de Marc Robichaud, CEA, 29 novembre 2002.

LeBlanc, Ronnie-Gilles, « Les ressources documentaires du Centre d'études acadiennes », prononcée aux étudiants.es des 2^e et 3^e cycles en études françaises du cours de Janine Gallant, CEA, 7 novembre 2002.

LeBlanc, Ronnie-Gilles, « Le secteur des archives du Centre d'études acadiennes », prononcée aux étudiants.es en géographie de l'Université Laval du cours de Dean Louder et Cécyle Trépanier, CEA, 25 octobre 2002.

LeBlanc, Ronnie-Gilles, « L'Acadie du sud-est du Nouveau-Brunswick », prononcée à des enseignantes danoises de l'Association des professeurs de français du Danemark, Musée acadien, 15 octobre 2002.

LeBlanc, Ronnie-Gilles, « Le rôle de la famille dans une communauté acadienne du sud-est du Nouveau-Brunswick : Cap-Pelé au XIX^e siècle », prononcée lors des Journées acadiennes, Lieu historique national du Canada de Grand-Pré, Grand-Pré (N.-É.), 27 juillet 2002.

LeBlanc, Ronnie-Gilles, « L'organisation des archives au Centre d'études acadiennes », prononcée aux étudiants.es du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, Campbellton, du cours de Steve Godin, CEA, 17 mai 2002.

LeBlanc, Ronnie-Gilles, « L'importance des archives scolaires », prononcée aux enseignants.es à la retraite de la région de Cap-Pelé – Shédiac, Shédiac (N.-B.), 6 février 2002.

LeBlanc, Ronnie-Gilles, « Un survol historique de l'Acadie », prononcée à un groupe de jeunes cubains et canadiens de Jeunesse Canada Monde, CEA, 9 novembre 2001.

LeBlanc, Ronnie-Gilles, « Le cimetière de la paroisse de la Sainte-Famille de Piguit », prononcée aux Causeries du mardi, Monument Lefebvre, Memramcook (N.B.), 24 juillet 2001.

LeBlanc, Ronnie-Gilles, « L'établissement acadien de Chipoudie », prononcée à des guides du Parc national Fundy, Alma (N.B.), 6 juin 2001.

White, Stephen A., « What Did They Say? What Did They Mean? », prononcée dans le cadre du colloque annuel de la American-Canadian Genealogical Society, Manchester (New Hampshire), 28 septembre 2002.

White, Stephen A., deux ateliers d'initiation à la généalogie acadienne, l'un en français, l'autre en anglais, durant le rassemblement international de l'Association des Richard de Partout, CEA, 8 juillet 2002.

White, Stephen A., « L'établissement des Cormier et d'autres Acadiens à Miquelon et celui des anciens habitants des îles Royale et Saint-Jean à Saint-Pierre, avec accent sur quelques rapprochements entre eux », prononcée au Centre culturel et sportif de Saint-Pierre, pendant la réunion des Cormier aux îles Saint-Pierre et Miquelon, 6 juillet 2002.

White, Stephen A., « Les Cormier de l'ancienne Acadie », prononcée au Centre communautaire de Miquelon, pendant la réunion des Cormier aux îles Saint-Pierre et Miquelon, 5 juillet 2002.

White, Stephen A., « Les LeBlanc dans la région atlantique », prononcée lors d'une soirée sociale organisée par l'Association des LeBlanc pour un groupe de la famille LeBlanc venu en autocar de la Louisiane, Institut de Memramcook, 18 juin 2002.

White, Stephen A., « The Migrations of the Acadians to Louisiana, 1764-1785 », prononcée durant le septième colloque annuel, intitulé *The French Empire in North America : From Canada to Louisiana, A Shared History*, parrainé par le Williams Research Center de la Historic New Orleans Collection, hôtel Omni Royal Orleans, Nouvelle-Orléans (Louisiane), 19 janvier 2002.

White, Stephen A., « Les Acadiens au Canada avant le Grand Dérangement », prononcée au congrès du 40^e anniversaire de la fondation de la Société de généalogie de Québec, hôtel Plaza Québec, (ancienne ville de) Sainte-Foy (Québec), 27 octobre 2001.

White, Stephen A., « La famille de base de la population acadienne du comté de Restigouche », prononcée à l'assemblée générale annuelle de la Société historique du comté de Restigouche, Campbellton (N.-B.), 14 octobre 2001.

White, Stephen A., causerie au sujet de la généalogie acadienne lors de la visite d'un groupe de la famille Hébert venu en autocar de la Louisiane, Musée acadien, 15 juin 2001.

White, Stephen A., « What Became of the Former Residents of Saint-Pierre-du-Nord », prononcée pour le

Comité historique Sœur-Antoinette-DesRoches, centre communautaire de St. Peter's (Î.-P.-É.), 12 mai 2001.

Publications

Labelle, Ronald, « “La terre tourne et je tourne avec” : regard sur le témoignage oral d’une Franco-Terreneuvienne », dans *Les Franco-Terreneuviens de la péninsule de Port-au-Port : évolution d’une identité franco-canadienne*, sous la direction d’André Magord, Moncton, Chaire d’études acadiennes, 2002, p. 168-183.

Labelle, Ronald, « Les contes folkloriques acadiens », *Bulletin ICOM*, Conseil international des musées, n° 13 (2001), p. 10-13.

Labelle, Ronald, « L’évolution du métier de tailleur de pierre », *Une histoire marquée par la pierre*, Saint-Marc-des-Carières (Qc), Comité des fêtes du centenaire de Saint-Marc-des-Carières, 2001, p. 99-108.

White, Stephen A., « Who Was Simon Cormier? », *Le Réveil acadien*, vol. XVIII, n° 3 (août 2002), p. 60-66.

White, Stephen A., « Acadian Automobile Manufacturers, the Picards from Isle Madame », *The American-Canadian Genealogist*, vol. XXVIII, n° 3 (juillet 2002), p. 107-109.

White, Stephen A., « The Vigneaus of Isle Madame », *Le Réveil acadien*, vol. XVIII, n° 2 (mai 2002), p. 29-38.

White, Stephen A., « The Company of Frenchmen in the County of Cumberland, Province of Nova Scotia », *The American-Canadian Genealogist*, vol. XXVIII, n° 1 (janvier 2002), p. 23-28.

White, Stephen A., « Les Acadiens au Canada avant le Grand Dérangement », *L’Ancêtre*, vol. XXVIII, n° 3 (janvier 2002), p. 223-226.